

36ème MESSAGE A LA NATION KHMERE DE SAIDACH

SUB-CAT

NORODOM SIHANOUK, CHEF DE L'ETAT

SEP 1972

DU CAMBODGE

(9(12)

055562

Vénérée Votre Majesté la Reine,
Respectés moines,
Bien-aimés compatriotes,

A l'occasion de la récente Conférence des Ministres des Affaires Etrangères des Pays non-alignés, la bande du super-traître Lon Nol avait envoyé son "ministre" Long Boret à Georgetown (Guyane) pour solliciter sa participation à cette Conférence.

Dès son arrivée à Georgetown, Long Boret s'est égosillé pour affirmer que le GRUNC et le FUNC "n'étaient soutenus par aucun citoyen khmer à l'intérieur du Cambodge" tandis que le "gouvernement" de Lon Nol, son patron "avait le soutien des sept millions de Cambodgiens" et que "les forces armées "lonnoliennes et thanhistes" contrôlaient à cent pour cent le territoire national, exception faite d'une petite portion occupée par les envahisseurs Viet-Cong et Nord-vietnamiens"-sic-.

Le traître Long Boret, que son maître Lon Nol considère comme un "crack" suprêmement intelligent, croyait follement que Leurs Excellences les ministres des Pays non-alignés accorderaient crédit à ses mensonges.

En réalité, les éminents représentants de plus de 60 pays non-alignés d'Afrique, d'Europe, d'Amérique Latine, d'Asie (exception faite de ceux de l'Indonésie, de la Malaisie, de Singapour et du Laos, inféodés à l'impérialisme anglo-américain) ont tenu à honorer le GRUNC et le FUNC en tant que représentants authentiques de l'Etat et du peuple du Cambodge (actuellement libéré à 85 pour cent), car Leurs Excellences savaient que .

la soi-disant "république khmère" était illégale, anti-nationale et anti-populaire et était la marionnette attitrée de l'impérialisme U.S..

Par un consensus admirable, les pays non-alignés du monde, participant à la Conférence de Georgetown, ont rendu le siège du Cambodge à son gouvernement légitime (le GRUNC).

La délégation "lonnolienne" présidée par Long Boret a dû quitter Georgetown la tête basse et est rentrée à Phnom-Penh toute honteuse de l'ignominieuse défaite de son sale régime. La défaite de la "république khmère" à Georgetown a donné lieu à une colère monstre chez les "républicains" phnompenhois. Les traîtres Sirik Matak, In Tam, Huy Kanthoul, Douc Rasy et leurs "partis politiques", ainsi que leur presse, ont pleuré de rage et abreuvé le gouvernement Lon Nol des pires blâmes, lui reprochant de "se faire battre par la clique (sic) de Sihanouk d'une façon extrêmement humiliante".

L'A.F.P., dans un câble en date du 15 Août 1972, a signalé au monde que "à Phnom-Penh, on accueille dans les milieux politiques la nouvelle de l'admission du gouvernement du prince Sihanouk à la Conférence des pays non-alignés avec un malaise profond. On redoute même pour l'avenir du Cambodge (de Lon Nol) à l'O.N.U.... Quant à la presse... elle rend le gouvernement actuel (de Lon Nol-Son Ngoc Thanh) responsable devant la nation de l'échec de la délégation.. conduite par M.Lon Boret, à la Conférence des Pays non-alignés."

La bande de Lon Nol-Son Ngoc Thanh-Long Boret, sans aucune honte, s'est encore permise, après un tel "échec", de s'attaquer aux pays non-alignés d'Europe, d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie en prétextant que "le gouvernement de Sihanouk n'était qu'un groupuscule d'exilés, ne contrôlait aucune parcelle du territoire national, n'avait aucun supporter dans le peuple du Cambodge" -sic-!

Une telle "affirmation" est risible car le monde entier est, actuellement, au courant des réalités cambodgiennes, lesquelles sont entièrement à l'avantage du FUNC et du GRUNC.

Même le peuple américain connaît bien ces réalités, puisque sa grande presse vient de les reconnaître.

Exemples:

NEWSWEEK, numéro du 14 Août 1972: "... The cambodian communists, known as the khmer rouge, have clearly been holding their own in battles with (Lon Nol's) government troops. Indeed, despite the (lonnolite) Cambodian Army's solid edge in both numbers and firepower, the khmer rouge units appear to be getting ever stronger. What makes that strenght remarkable is the fact that only two years ago, the khmer rouge hardly existed at all.. But with the overthrow of the popular, fiercely independant Sihanouk by a group headed by pro-Western gen.Lon Nol., today, the expanding rebel force numbers an estimated 30.000 troops.. The local communists now control.. no less than 85 per cent of its territory.. In addition to their military successes, the communists have won many skirmishes in the war- as people use to say- for the hearts and minds of the Cambodian people... While prices in (Lon Nol's) government-controlled areas have been skyrocketing by 300 per cent during the last two years, the communists have held the line in their areas on such items as rice, fish, sugar and cigarettes.. Cambodians have.. had enough of a regime that seems to condone rampant official corruption and to stay in power on the strenght of shady elections. In last June's presidential balloting, Lon Nol ran poorly in Cambodia's major cities but claimed victory on the basis of returns from provinces long khnown to be firmly in communist hands. "Many people are simply fed up with Lon Nol and his government", explains a western diplomat in Phnom-Penh."

Ainsi, même les Américains patrons de Lon Nol, reconnaissent formellement que le FUNC contrôle au moins 85 pour cent du territoire du Cambodge, que le FUNC possède une véritable et puissante armée populaire, bien khmère et non pas vietnamienne, et que le régime de Lon Nol subit des défaites cuisantes et irréversibles dans tous les domaines (militaire, économique, politique) est archi-corrompu, triche lamentablement aux "élections", et est abandonné par tout le monde se trouvant en zone encore "contrôlée" par lui. Voilà une réponse cinglante et éclatante des Américains aux mensonges éhontés de Long Boret et du "gouvernement" de Lon Nol!

La situation désespérée du régime de Lon Nol est parfaitement dépeinte par R. Isaacs, qui est allé "enquêter sur place", à Phnom-Penh, et dont l'article a été publié par le grand journal U.S., "The Baltimore Sun", dans son numéro en date du 17 Août 1972: "... (Lon Nol's) Cambodia military, political situation worsen.. After months of political turmoil and battlefield setbacks, Cambodians are losing confidence in their government, their army and themselves. In recent weeks, the ramshackle cambodian (lonnolite) army has suffered a series of defeats along the strategically vital highway 1.. and in the.. psychologically meaningful region around the ancient khmer city of Angkor Wat.. The political structure is splintering.. Lon Nol having lost the backing of most of his prominent collaborators in the overthrow of prince Norodom Sihanouk in March, 1970, seems increasingly isolated and unpopular.. The (Lon Nol's) government appears unwilling or unable to curb flagrant corruption, which many Cambodians believe is now worse than ever before, nor has it been able to check a sudden spurt in the price of rice, which affects every Cambodian and has a devastating effect on national morale.. In communist-controlled areas.. (much of the countryside is under communist control).. prices have been kept low."

Aujourd'hui, même la "Far Eastern Economic Review", organe "par excellence" du "monde capitaliste" auquel appartient la sale "république" de Lon Nol-Sirik Matak, et qui, au lendemain du "18 Mars 1970" n'avait cessé d'encenser le régime de ces deux super-traîtres, avoue que ce régime se révèle, en fin de compte, comme un véritable "symbole" de la corruption, de la tricherie politique, des échecs militaires, économiques et sociaux, et de la dictature antipopulaire.

Voici des extraits d'un retentissant article de Boris Baczynskyj (numéro du 1er Juillet 1972 de la "Far Eastern Economic Review"):

"Phnompenh. Marshal Lon Nol has settled down as the khmer republic's first.. President, but the mood of his people is unlikely to give him any satisfaction. Two years of conflict have sapped much of Cambodia's will to fight.. A Western diplomat expressed the opinion that the Lon Nol government "realises that the war might not be winnable." This attitude marks a sharp change from the early days of the war when Phnompenh's backers used to speak in terms of the communists being chased out of the country within a few months.. Whatever consensus the marshal rode at the war's start has largely evaporated. Student disturbances since March have underlined the truth that the regime which once labelled itself the "republic for the young" has alienated the educated youth. The (students') protests demonstrated the malaise within a government which promised social change but has brought none except war.. Strikes by teachers and other government workers... emphasised the difficulties of daily life under this war-torn economy. The election results surprised most.. observers. Lon Nol's entourage viewed the election as no more than a formality which would put the regime on a sounder legal foundation. That the marshal gained only 55% of the votes cast (many observers had expected him to approach a Thieu-like percentage) was further proof of widespread dissatisfaction with the war's course. After

the election, supporters of candidate In Tam.. claimed an honest count would have put their man ahead of Lon Nol. This charge is taken seriously by at least one diplomat from a nation friendly to the republic. Irregularities, in fact, were commonplace: tens of thousands of Phnompenh residents suspected of favouring In Tam were turned away from the polls while under-age soldiers were permitted to vote. Representatives of the opposition candidates were denied access to many of the military voting points; reliable sources report that counts from large provinces such as Takeo, Battambang and Kompong Speu were heavily modified in the marshal's favour after reaching the interior ministry... After the election, the (Lon Nol) government moved to stifle the expressions of post-election bitterness by In Tam's supporters... "Khmer Angkor", (newspaper) owned by In Tam, and "Sangkruos Cheat", owned by Douc Rasy, a prominent jurist.., were closed by government edict. Also closed were "Independent Khmer" owned by Cambodian Ambassador to Japan, Sim Var, and "Damnoeng Pel Pruk" (Morning News).. People with access to the republic's ruling circles say the marshal is isolated; his advisers and subordinates often keep him from learning unpleasant facts... The Marshal is out of touch with the war's realities. While Lon Nol keeps his counsel with a few trusted advisers, astrologers and Buddhist monks, the republic's war effort has drifted from one defeat to another. Recently, "Damnoeng Pel Pruk", a staunchly anti-communist daily, ran an editorial entitled "Still for marshal Lon Nol". In it, the editor chose to "bring to the marshal's attention" the realities of the population's alienation from the republican army: soldiers'looting during clearing operations; bombardment of houses of innocent khmer villagers; the abandonment "to their sad fate" of villagers by the republic's forces whenever the communists appear nearby. "It is now time to stare into the truth's face. Otherwise, we

believe it would be better to capitulate..." .. One Phnompenh resident with wide contacts among rank-and-file troopers said soldiers feel discouraged when they observe the luxurious living style and corruption of their military superiors. While the privates are out in the field-often facing their enemy without proper weapons-the colonels and the generals are living it up in the capital with their minor wives supported by money earmarked for the salaries of their subordinates, the sources said. The officers carry "phantom soldiers" on their rolls and do not hesitate to steal slices of the compensation provided by the government to families of slain soldiers. "Under such conditions there is no way to win the war", the source concluded. Many diplomats from embassies friendly to Phnompenh agree with this judgement."

Je convie mes compatriotes se trouvant dans la "république" archi-corrompue des super-traîtres Lon Nol-Son Ngoc Thanh à bien méditer sur sa situation désespérée. Lon Nol-Son Ngoc Thanh sont deux êtres infernaux qui, depuis leur "avènement", ont apporté et apportent à leur peuple et à leur pays les pires malheurs, misères, souffrances et humiliations de notre Histoire nationale presque bi-millénaire. A aucun moment de cette longue histoire, le Cambodge n'a connu de tels malheurs, misères, souffrances et humiliations.

La vie misérable au suprême degré de l'humble population de la zone non encore libérée et de Phnom-Penh est connue du monde entier, de par les câbles de la presse américaine et européenne du monde "libre". Tous les peuples, dans le monde, ont grande pitié de cette population et méprisent et détestent au suprême degré la clique des diaboliques Lon Nol-Son Ngoc Thanh qui s'accroche obstinément au "Pouvoir" quitte à plonger et laisser les Américains et Saïgonnais bellicistes plonger leurs pays et peuple dans les pires catastrophes.

Voici quelques témoignages concernant la vie misérable des citoyens des provinces et de Phnom-Penh sous "administration" de Lon Nol-Son Ngoc Thanh:

A.F.P. Svay Rieng (ville), 6 Août 1972: "... (Dans) la ville... le sac de cent kilos de riz.. vaut 4.000 riels au marché noir... (La population est dans) l'inquiétude et le désarroi.. Un réfugié a déclaré à l'AFP.. "j'ai une famille de onze personnes. Depuis quatre ou cinq mois, nous n'avons eu.. que du riz saupoudré de sel et des légumes cuits à l'eau.. (On voit) des enfants dévorés de fièvre.. Des vieillards regardent, d'un air hagard, passer le cortège officiel.. Les réfugiés ont déclaré en outre que (leur) localité, Kompong Rau, a été presque entièrement détruite par les bombes des B52 (américains). Les otoréacteurs ont également bombardé.. le village de Tuol Trabèk.. atteignant.. plus de deux cents villageois ainsi que plusieurs centaines de buffles."

U.F.I., Svay Rieng (ville), 5 Août 1972: "Cambodian refugees here are seeking protection against South-Vietnamese troops... "The South-Vietnamese bombard and then they plunder and burn our villages. They push us from our homes and steal our land", explained the befraggled refugee.. "The South-Vietnamese told us to leave our villages", another refugee told UPI reporters. "They said the land was vietnamese and not cambodian..." (There were) frequent reports of atrocities committed by South-Vietnamese troops inside Cambodia during the past year, including rape and murder."

A.P., Phnom-Penh, 22 Août 1972: "... (There is) clippling food shortages here. The price of rice on the free market here has doubled in the past six weeks."

A.P., Phnom-Penh, 19 Août 1972: "The (Lon Nol) government recently admitted it had only two months supply of rice in the capital's warehouses and much of this rice is wormy, rat-infested and barely fit for human consumption."

A.P., Phnom-Penh, 24 Août 1972: "Le kilo de riz vaut déjà six fois plus qu'avant guerre."

A.P., Phnom-Penh, 26 Août 1972: "Phnompenh's.. population of about 1.500.000 face a severe food shortage. The Capital's warehouses.. hold little more than one month's supply of rice. The free market price of rice, always an extremely sensitive political issue in Cambodia, has risen in two months from 1,400 riels (8,70 U.S. dollars) to 3.200 riels (20,00 U.S. dollars) for a 100 kilogram sack.. The price of rice is expected to climb even higher, helped by hoarders and speculators.. The (Lon Nolite) high command admits all attempts to drive off the communist forces who hold a 15 mile stretch of highway have been unsuccessful. "Getting back highway 5 (Phnompenh-Battambang) is critical for the (Phnompenh) khmers", said a western diplomat. "If they don't get it reopened fast, it could be the one factor that brings everyone together to seep Lon Nol out of power".....".

A.P. Phnompenh, 2 Septembre 1972: "The price of Cambodian rice shot up by 50 percent overnight as (Lon Nol's) government urged khmers saturday "not to be alarmed"... Rice cost 4,800 riels (about 20 U.S. dollars) for a 220-pound sack saturday, up from 3.200 riels friday... The (Lon Nol's) government has discounted serious ness of the food situation. Premier Son Ngoc Thanh went on television in August and promised the government would hold price down. The government, however, has not been able to provide enough rice on the open market and most Cambodian housewives have to buy from ... traders at black market prices. In an interview with A.P. on thursday, Col.Lon Non.. was sanguine about the food situation. He said Cambodia is an agriculturally rich country that will always have enough food. Phnompenh residents and newspapers have not shared this view and criticized the authorities openly for the sky-rocketing price.

Reuter, Phnompenh, 4 Septembre 1972: "This year, the (rice) situation is much worse, worse, according to economists... Many Cambodians are likely to go hungry."

U.P.I., Phnompenh, 17 Août 1972: "A viral epidemic which killed at least 10 persons in Phnompenh last week has become a major cause for concern. The virus has been diagnosed as.. hemorrhagic fever while public health authorities said that

several cases of plague and encephalitis have been verified... With hospitals filled to capacity.. many people have not visited a doctor or a hospital but remain in bed at home. The number of people suffering is significant though. Phnompenh physicians and health experts believed tens of thousands of people have been infected. The greatest number of known cases have been diagnosed as hemorrhagic fever, which has symptoms of high temperature and a body rash with later bleeds. Dr Samreth Lam Vin said the fatality rate for hemorrhagic fever is between 30 and 40 per cent and is particularly dangerous among children."

A.F.F., Phnom-Penh, 28 Août 1972, câble signé Laurent Chevallier: "... L'isolement dans lequel semble se trouver le Maréchal-Président Lon Nol... la situation tant militaire qu'économique (qui) se détériore.. sont les traits les plus caractéristiques.. Les retraits successifs de la course électorale de M. In Tam et Sirik Matak, qui n'ont même pas accepté de tenir le rôle d'une opposition légale, ont définitivement marqué l'éclatement du triumvirat qui avait renversé le prince Sihanouk, le 18 Mars 1970. Avec leur effacement est revenu sur la scène politique... l'ancien premier ministre de l'époque de l'occupation japonaise, M. Son Ngoc Thanh,. Mais la presse multiplie les critiques à son égard... La semaine dernière, il a échappé de peu à un attentat dont les auteurs, a-t-il dit lui-même, ne sont pas des communistes mais des gens de Phnom-Penh qui souhaitent voir la fin du régime républicain. Quant aux autres hommes politiques qui avaient joué un certain rôle lors du 18 Mars 1970 ou dans les jours qui ont suivi, ils se sont eux aussi retirés, ou préfèrent garder le silence.. Les réfugiés sont proches de la misère, qui ont tout perdu... Mais en même temps on n'a jamais vu à Phnom-Penh tant de grosses voitures ou de voitures de sport au prix élevé, conduites souvent par des militaires. Mais c'est aussi une capitale qui est de plus en plus isolée du reste du pays."

Je convie les intellectuels et jeunesse d'extrême droite, les soldats, les fonctionnaires qui sont dans le régime de Lon Nol-Son Ngoc Thanh à bien méditer sur les problèmes mortels qui se posent désormais à ce régime, tels qu'en témoignent les câbles de presse cités ci-dessus. Je les invite à quitter le plus tôt possible la "barque" de la sale "république" de Phnom-Penh qui va inéluctablement sombrer, s'ils veulent éviter les condamnations justement sévères que ne manquera pas d'infliger à la clique des super-traîtres Lon Nol-Son Ngoc Thanh-Lon Non-Hang Thun Hak le peuple khmer patriote, combattant héroïquement sous la glorieuse bannière du FUNC pour la libération totale de la Patrie.

Enfin, je convie tous les compatriotes vivant à Phnom-Penh et qui ont pitié du pays et du peuple, dont les atroces souffrances sont l'oeuvre archi-criminelle de la charlatanesque et maudite "république khmère", à s'unir et à s'armer d'assez de courage pour mettre définitivement hors d'état de nuire les sataniques Lon Nol et Son Ngoc Thanh.

Il est certain que ces souffrances indescriptibles de notre pays et de notre peuple prendront fin avec l'élimination de ceux qui ont délibérément trahi la patrie khmère et l'ont vendue à l'impérialisme U.S., par soif de pouvoir et de dollars. Ceux-là s'appellent Lon Nol, Son Ngoc Thanh, Sirik Matak, In Tam, Lon Non...

VIVE LE FUNC!

VIVE LE GRUNC!

VIVE LES FAPLNC!

NORODOM SIHANOUK

PEKIN, LE SEPTEMBRE 1972